

Munich, le 27 janvier 2008

Bonjour les amis et bonne année,

Je vous souhaite plein de bonheur, à maman, je souhaite plus de temps pour qu'elle puisse écrire mes lettres un peu plus souvent que tous les 6 mois (à condition que ça ne prenne pas sur le temps où nous lisons des livres ensemble), et pour moi, je souhaite « devenir plus gentille ».

Bon, alors, petit retour en arrière et commençons par juin 2007 :

**C'est l'année scolaire qui tire à sa fin.** Quand je rentre de l'école maternelle, je rapporte à chaque fois plusieurs dessins, coloriages et pliages, mon cartable en est plein. Manier les ciseaux et les crayons, c'est vraiment mon truc et donc ma principale occupation à l'école. Je raconte quelques anecdotes de la journée et parle de mes camarades : « Tu veux que je te raconte la vie d'Elias qui a 7 ans et qui est dans mon groupe à l'école ? Et bien au début il y avait Dieu, après il y a eu des bébés, des bébés, des bébés, des bébés, des bébés, après il y a eu Ulysse, après il y a eu des bébés, des bébés, des bébés, des bébés, des bébés, après il y a eu le papa et la maman d'Elias et ils ont eu un petit bébé et ils l'ont appelé Elias, après ils ont eu une petite fille, c'est sa sœur Sheval, elle est aussi dans mon groupe et elle a 2 ans et demi. »

Les parents vont un soir à l'école pour nous bricoler notre **Schultütte** (grande pochette surprise que l'on reçoit quand on est grand et qu'on ouvre le jour de la rentrée en première classe de primaire). C'est la directrice qui mettra les surprises dedans. J'ai mon idée dessus : « je le veux jaune, avec un ruban rose qui tourne autour, et puis dessus, des points violets. ». J'espère que maman bricolera bien ça, en tout cas, c'est une surprise que je découvrais plus tard.

Nous avons préparé et attendu avec impatience, la **nuît dans l'école**, pour tous les enfants qui iront en primaire l'année scolaire prochaine. Enfin, c'est le grand jour !... ou plutôt, la grande

nuît. Nous faisons une messe auxquels sont conviés les parents. Mon intention de prière préparée depuis plusieurs jours est la suivante : « Liebe Gott, mach, dass ich in der Schule gut lesen lerne ».

(Seigneur, aide-moi à bien apprendre à lire). Tout le monde est ému, je suis la seule à dire mon intention de prière sans me tromper.

Bon, ensuite, on se débarrasse des



parents et c'est parti pour une chasse aux trésors, suivie d'un repas et du dodo. Le lendemain,

après le petit déjeuner partagé avec les parents, la maîtresse nous remet nos Schultütte. Le



mien est jaune, avec un ruban rose qui tourne autour, et puis dessus, des points violets, maman a aussi collé plein de trucs me définissant : un pansement pour se rappeler de mon diplôme de premiers secours, une photo de ma 1ere étoile en ski, de mon hippocampe de natation, la photo de ma classe de maternelle, celle de Wawaou, un dessin de Pumuckel, des drapeaux de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre, les images des fées de l'arc en ciel, des pierres précieuses, une clef de sol, un

trapèze... Bon, ce n'est pas vraiment comme je l'imaginai mais ça me plaît aussi. Avant de nous quitter, nous faisons encore plein de photos avec les copines et des au revoirs à n'en plus finir.

En faisant les courses, je repère un magnifique **cartable** rose avec des princesses dessus. Ce n'est pas trop du goût de maman, mais elle me l'achète quand même. Je le porte fièrement à la maison et tous les jours, je m'entraîne à le mettre sur le dos. Vivement la rentrée, c'est chouette de grandir et de bientôt aller dans la grande école !

Bon, d'abord, il y a les vacances. Je dors sous la **tente dans le jardin** avec Claire-Estelle. Faire la foire, ça tient chaud, alors la première nuit est bonne, mais à la deuxième nuit, après avoir fait la foire, je décide quand même de rentrer dans le lit douillet de ma chambre, il fait quand même plus chaud.

En journée, j'aime bien **bricoler**. Christophe, le parrain de Claire-Estelle m'a offert un livre de fées et de sorcières avec des descriptions de bricolages et déguisements à la fin. Je veux absolument tous les faire. Je fabrique les chapeaux dans de grandes feuilles de papier que je colorie et maman m'aide pour la couture des déguisements en tissu.



Je joue aussi seule avec des petites figurines (maison de poupées, jouets du bain, ..) et bien sûr chaque histoire est comme dans les comptes de mes livres préférés, elle se déroule en général au passé simple, commence par « il était une fois... », continue dans mon imaginaire et laisse place à un narrateur: « ... ils tombèrent dans la mer et petit ours brun rama, rama et l'oiseau arriva ... qu'est ce que ça peut être, demande-t-il... ».

Un jeu récurrent chez moi est aussi celui à base de ficelles : je dois tout attacher, lier, entourer :



- dans le jardin, le hamac est ficelé car c'est un gnome qui empêche « Amaque, la fée du hamac » à sortir,
- ma poupée est attachée dans sa poussette pour qu'elle ne tombe pas,
- j'attache le chien en plastique à la poussette des poupées pour en faire un traîneau,
- j'attache la porte

d'entrée de la maison pour l'ouvrir « par magie » à distance,

- je m'encorde avec Claire-Estelle pour une expédition en montagne dans le jardin,
- je me transforme en pirate et capture la gentille maman pour en faire mon esclave,
- je prends les pouvoirs magiques d'une araignée pour faire une toile autour de la balançoire, afin d'empêcher les gnomes d'entrer dans ce territoire,
- je relie les portes aux meubles pour faire des barrages dans toute la maison, délimiter des cabanes, fabriquer



des prisons pour les méchants ....



Ah, ce week-end, nous allons pour deux jours à la **montagne**. Je suis vraiment une brave : je marche tout le long, en plus j'escalade beaucoup de rochers en bordure de chemin et ce, avec du lest (des jolis cailloux plein les poches). Notre ballade se finie le 2<sup>ème</sup> jour par une traversée de gorges sombres,

où je suis la reine de la lampe de poche, puis une ballade en calèche bien méritée pour le dernier replat. Je me sens tout d'un coup une âme de princesse.

Les vacances continuent avec une semaine en famille en **péniche**. C'est super, je dors dans la même chambre que Claire-Estelle. En journée, je me promène dans des champs de maïs pour piquer un ou épis et en fabriquer des poupées de maïs (comme dans mon livre de contes). Je fais aussi beaucoup de vélo sur la berge avec maman et double souvent papa qui continue en péniche. Au programme, il y a également des baignades dans la rivière. Pendant la navigation, je tiens des fois moi-même la barre. Mon occupation principale est surtout de



lire des livres ou de faire des coloriages tout en écoutant la voix de Oma qui raconte « Räuber Holzenplotz ». C'est l'enregistrement des histoires qu'elle racontait à papa et à Toni quand ils étaient petits. Même des fois, on entend un peu la voix de papa quand il était un petit garçon. Je me fais aussi lire beaucoup de livres sur les fées de l'arc en ciel. Il y a de nombreuses écluses à traverser. Au début je me cache pleine de trouille sous les couvertures, mais au fur et à mesure, j'observe, puis donne des petits, puis des gros coups de mains dans les manœuvres.

Les vacances sont finies, je me réjouis vraiment d'aller dans l'école anglaise. Je sais d'ailleurs déjà dire « yes » et « no », je sais compter jusqu'à 100 en anglais, je connais aussi 2 chansons dans cette langue. Si j'entends quelqu'un parler en anglais, ou si j'entends une chanson en anglais, sans même écouter, je saute de joie au plafond en affirmant que je comprends tout. « Mais au fait, maman, je sais déjà l'anglais, je n'ai pas besoin d'aller dans l'école anglaise ! ».

Chouette, aujourd'hui, nous allons visiter mon école. J'y arrive en chantant et le cœur plein de confiance. Ça commence par une réunion pour expliquer des trucs aux parents. C'est très long et je ne comprends rien du tout. Je perds mon sourire et viens me blottir contre maman. Finalement, je ne veux plus y aller dans cette école, je préférerais aller à l'école allemande. Maman me montre les supers terrains de jeux dans la cour, tous les jouets dans ma salle de classe et les autres choses intéressantes (les petites réveils pour appendre l'heure, le sablier, la carte des drapeaux de tous les pays...), la salle de musique avec plein de carillons et autres instruments. Il y a aussi d'autres enfants : une qui s'appelle Claire et qui ne comprend ni l'allemand ni l'anglais, qui aura encore plus de problèmes que moi pour comprendre, une fille qui s'appelle Nathalie et qui parle anglais et allemand qui pourra m'aider, une fille, Cara, qui est française et allemande comme moi et qui sait parler l'anglais et qui sera ma copine, comme me le suggère maman.

Mon coeur est très mitigé. C'est vrai, l'école n'est pas trop mal, mais il n'y a pas d'endroit pour faire la sieste si je suis fatiguée et en plus je ne comprends rien.

Ah, ce matin en me levant, j'ai mal au bas du dos et au coté du ventre. Aujourd'hui, c'est mon **premier jour de classe**. Je m'habille puis peux à peine descendre les escaliers à cause de ma douleur.

Papa et maman m'accompagnent au bus. Maman monte avec moi et ça me rassure un peu. En arrivant à l'école, plus je marche, plus j'ai mal et mes sentiments sont très mélangés passant de la fierté de grandir et de parler avec des nouvelles copines (Cara, Nathalie) et l'angoisse du nouveau, de l'anglais que je ne comprends pas et surtout de ne plus pouvoir ni jouer, ni me reposer après le repas et de seulement devoir apprendre (du moins, c'est ma représentation de l'école).



En arrivant dans ma classe, je découvre mon nom, sur une table de 4 enfants. Il y a un petit



carnet de coloriages et des crayons de couleur qui ont été préparés. Je me mets tout de suite au travail et avec un grand soulagement je déclare à mes parents : « Ah, c'est bien, l'école ! Ce n'est pas quand même comme au Kindergarten où on joue à ce qu'on veut, mais on peut quand même s'amuser ! ». A ma table de classe, il y a Hanna qui parle allemand et je sympathise tout de suite avec elle.

Tous les parents s'en vont,

mais je ne fais déjà plus attention aux miens.

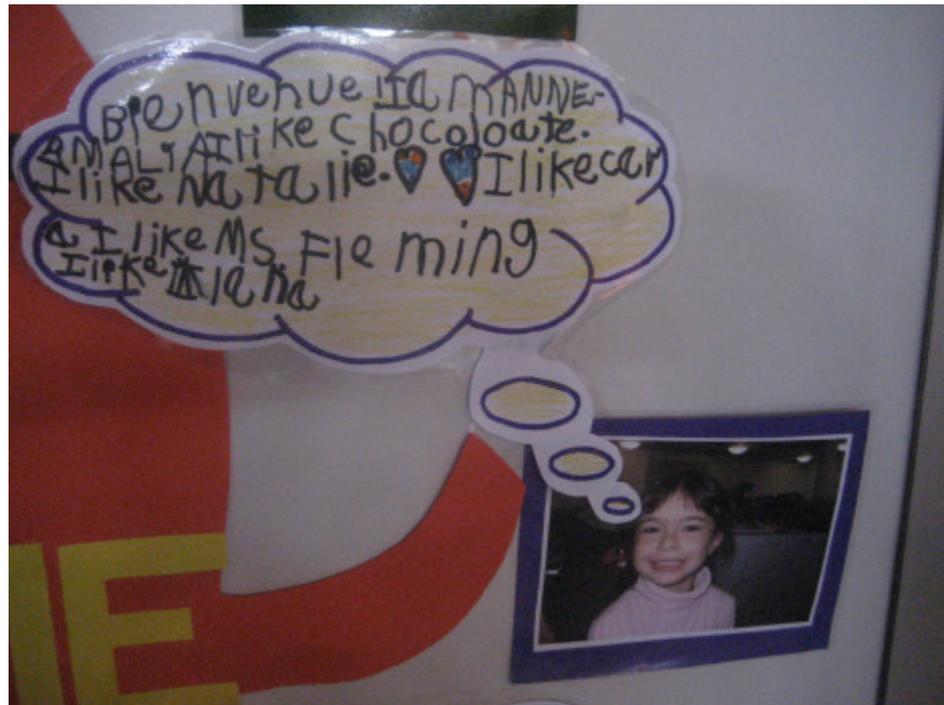
La journée se passe très bien, partagée entre des « Stuhlkreis », (et oui, j'utilise encore l'expression allemande pour expliquer quand nous mettons nos chaises en rond pour chanter ou faire des jeux ), une récré avec de supers jeux installés dans la cour, un cours de peinture, un cours de musique. Pour comprendre, comme je l'explique à maman, pas de problème : je me suis tout de suite fait une copine : Cara, qui est française et qui sait bien parler anglais. Soit elle m'explique ce qu'il faut faire, soit si elle n'est pas à côté de moi, je fais tout simplement comme les autres.

C'est déjà la fin de la première journée. Maman est venue me chercher, mais je préfère prendre le bus « pour m'entraîner » et heureusement, car dedans, je fais connaissance d'une nouvelle copine qui parle allemand.

En arrivant à la maison, je peux enfin ouvrir mon « Schultüte » et y découvrir les trésors : bonbons, sucettes, crayons, taille crayon, gomme, loupe, corde à sauter, petit carnet... Merci Margareta, pour avoir mis tous ces cadeaux pour moi. Merci aussi papa et maman, d'y avoir rajouté un livre en français, un livre/CD en anglais et un CD en allemand.

Je commence par manger un bonbon, puis en écoutant le CD en allemand, et en enfilant une sucette dans ma bouche, je saisis mon petit carnet et me mets à écrire : « ANNE-AMALIA, M.I.S. (c'est le nom de mon école), FIRST GRADE 1E (le n° de ma classe), MISS FLEMING, ILANA (mes 2 maîtresses) »

Mardi, je suis tellement impatiente de prendre mon bus que je me lève une heure plus tôt. J'ai mal au bas du dos, à la tête et au ventre mais comme maman pense que c'est lié à la trouille et l'excitation, je n'y pense plus et je m'habille vite puis occupe le temps qui me reste en écoutant mes CDs d'histoires en allemand.



Le soir, quand je rentre, je m'empresse de raconter tous mes maux en pleurant, j'ai soif, envie de faire pipi, mal à la tête, maman constate en contrôlant ma boîte pique-nique que je n'ai rien mangé à midi (juste 3 grains de raisin), c'est vrai, c'est difficile de comprendre quand il faut manger et finalement j'ai à peine le temps de m'installer que j'entends déjà la sonnerie qu'il faut retourner en classe.

Une fois tous mes maux expliqués, je redeviens joyeuse et raconte les jeux faits en anglais pour apprendre à se présenter, et chante « Rainbow, rainbow... ».

Mercredi, très semblable à mardi: plein d'excitation et de joie, pas le temps de manger à midi et en rentrant je m'endors presque dans le bus, je suis fatiguée et ai mal à la tête, puis cela dit, je raconte fièrement mes nouveaux mots « pink, blue, red... My name is Anne-Amalia, I come from France, I am five, I have one daddy, one mummy and one sister.» Je chante aussi: «J'aime mon école, j'aime mon école, ... mais pas trop » et fais des bricolages avec maman le reste de la journée.

Jeudi: je suis un peu moins motivée pour aller à l'école et catastrophe, je rentre en pleurant, avec une grosse fièvre. Cette première semaine m'a rendu KO et me voilà avec une infection bactérienne avec 39-40°C de température!

Vendredi : je suis en vacances-maladie chez Oma mais les parents découvrent la note de ma maîtresse dans mon carnet de correspondance : d'après elle je n'obéis que si j'ai envie (je refuse d'exécuter les exercices que j'ai peur de ne pas faire correctement) et je tape les

copines si je suis frustrée puis refuse de m'excuser. Puis après un temps de réflexion, j'essaie de me racheter en offrant tout ce que j'ai à mes copines, souris bien à ma maîtresse et retrouve mon caractère joyeux jusqu'à la prochaine épreuve.

Oh, la, la ! Le pot au rose est découvert, maladie ou pas, il va falloir que je m'explique avec mes parents...mais je vous passe les détails, je n'ai déjà pas du tout envie d'aborder ce sujet avec les parents, alors je ne vais pas vous en écrire plus et comme à mon habitude, je change vite de sujet pour tout « oublier ».



« Pour mon **anniversaire**, ce qui me ferait plaisir, c'est qu'on me réveille en m'apportant un



plateau dans mon lit avec mon petit déjeuner. » Chouette, mon vœu est réalisé ! Il y a même un gâteau avec 6 bougies et des cadeaux. J'invite Claire-Estelle à s'asseoir dans mon lit pendant que je découvre mes cadeaux. Elle ne perd pas le nord et lorsqu'un papier cadeau abandonné recouvre le tout elle s'inquiète déjà : « il est où le gâteau ? ». Finalement, elle prend en charge le comestible, pendant que je savoure mes nouveaux livres.

L'après midi nous décorons la maison en gonflant des ballons et les accrochant dehors et dedans.



Enfin, les copines arrivent ! Après un bon goûter, nous voilà pleines de forces pour suivre la piste des fées et trouver leurs trésors cachés pour nous.

De retour à la maison, nous nous transformons en princesses, puis c'est

reparti pour un petit spectacle d'acrobates.



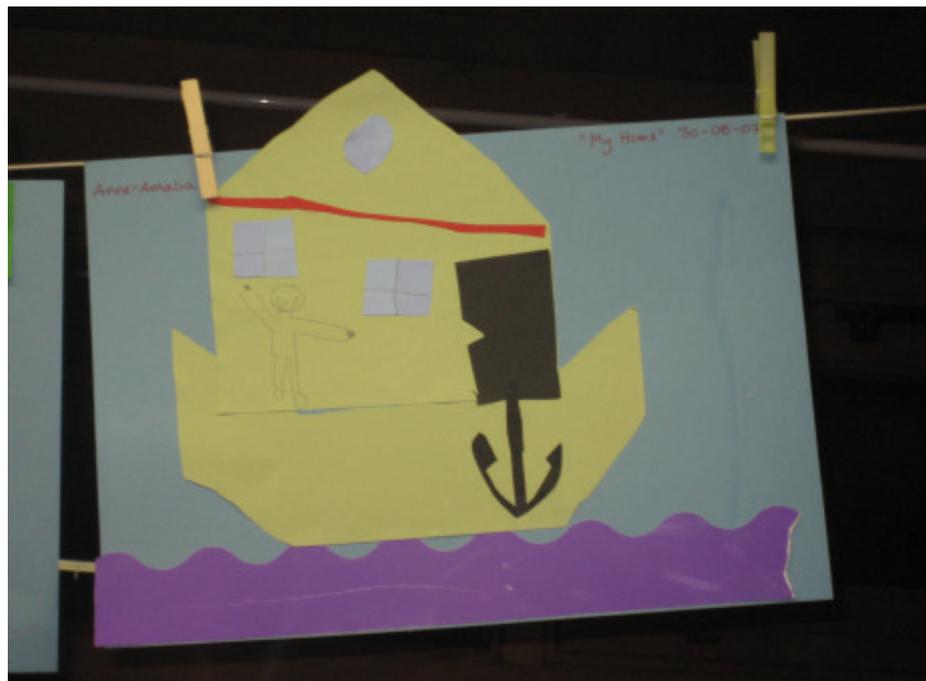
Après le repas, nous dormons toutes dans la chambre d'invités transformée en dortoir.



Grandir, grandir... J'ai 6 ans, je vais à la grande école, mais ça ne suffit pas entièrement. Il me manque encore la preuve absolue de ma croissance : « maman, j'ai **une dent qui bouge** ! ». En fait, j'essaye avec la chair de mon pouce de faire bouger mes dents, des fois j'y crois vraiment, mais quand maman vérifie, les espoirs retombent. « Maman, ça saigne quand je me lave les dents ! », mais non, encore une fausse alerte, je suis vraiment déçue.

Lundi 10 septembre : en sortant du car, je m'élanche heureuse vers maman : « aujourd'hui, c'était le meilleur jour d'école : j'ai appris l'anglais ! ». C'est vrai, je fais des progrès rapides et confirmés par mes enseignants. A l'école, je suis plus à l'aise, ma maîtresse m'a bien expliqué la cantine et il n'y a plus de problème. Je mange toujours entre Sarah et Nathalie, mes copines qui parlent allemand. Le matin, grand changement : je déjeune !!! A vrai dire, comment ne pas résister au croissant frais que papa va chercher tous les matins pour moi et que je savoure pendant qu'il me lit des livres jusqu'à l'heure du ramassage scolaire ?

Début octobre : mes parents ont du mal à le croire, mais ma maîtresse confirme : je comprends maintenant les consignes et exercices et m'exprime déjà avec des phrases simples. Nous allons bientôt partir en vacances, de nouveau sur un bateau de croisière. Est-ce de la mauvaise compréhension ou de l'interprétation des vacances en famille



que nous passons le plus souvent sur des bateaux ? Quand la maîtresse nous demande de dessiner notre maison, moi, je réalise le dessin d'un superbe bateau !

Dessiner : j'adore toujours autant. D'accord, j'ai souvent le bec ouvert car j'adore parler, mais



le dessin est mon moyen d'expression pour les choses que je vis/ vois/désire. Papa et maman s'entraînent dans le salon pour leur spectacle de danses de renaissance et hop, les voilà inscrits sur mon papier avec plein de notes de musique autour pour symboliser la jolie mélodie. Maman part à sa répétition d'orchestre : j'en profite pour faire son portrait avec un violon.

Les matins en week-end, il m'arrive aussi de dessiner sous forme de bande dessinée le planning de ma journée, que je présente ensuite aux parents pour leur proposer le déroulement que je désirerais. Aussi quand je suis malade, je relève péniblement ma tête qui est pourtant fiévreuse et si lourde et empoignant mon crayon, je me dessine dans mon lit ne voulant pas aller

chez le médecin (maman m'aide à écrire les légendes), puis je barre ce dessin, car c'est ce qu'il ne faut pas faire, puis au verso de ma feuille, je me dessine heureuse et déjà presque



guérie, chez le médecin (dessin non barré car c'est la juste solution).

Ca y est ! Maintenant, nous partons en **bateau de croisière** pour une semaine. Tout d'abord, nous traversons en voiture un bout d'Italie et visitons la ville de Roméo et Juliette. L'histoire triste de cette princesse m'impressionne beaucoup. Les villes que nous visitons pendant les haltes sont peu intéressantes car il pleut tout le temps. Il y a bien Bari, où je vois la tombe du 1<sup>er</sup> Nikolaus et Istanbul où je visite une mosquée mais ça ne me laisse pas des souvenirs très marquants. La seule ville chouette, c'est Dubrovnik qui est une ville forte, exactement comme décrit dans mon livre sur les châteaux forts : pont levis, chemin de ronde que nous parcourons et autres détails passionnants. Le



clou du voyage, c'est donc la vie à bord, avec en particulier les piscines, mais aussi le club pour les enfants, les spectacles avec danseurs, acrobates et magiciens le soir, et beaucoup de monde à qui parler en allemand ou en français. Au retour, nous visitons Venise, avec tous ses pigeons, c'est super rigolo. Il y a aussi plein de rivières et de ponts, papa et moi faisons la course à pied pendant que Claire-Estelle et maman se déplacent en bateau et c'est nous qui gagnons.

A peine le temps de retourner quelques jours à l'école et c'est déjà **Halloween**. Je décore la



maison en fabriquant une guirlande de fantômes et une magnifique toile d'araignée. J'invite ma copine française Charlotte, et avec elle et ma sœur, nous nous déguisons en sorcières et vampires. Il fait déjà noir quand nous rejoignons avec maman la cabane que nous avons



construite dans les bois du village il y a quelques semaines. Nous ne restons pas trop longtemps car ma copine a un peu peur. Retour donc à la maison pour un souper de sorcières : soupe d'orties, frites en forme de courges et de fantômes, gratin de la courge qui nous sert de lampe. Même pas le temps de faire la foire le soir, à 20h00 nous dormons toutes les 3, l'air frais nous avait bien fatiguées.

Oh zut, **Claire-Estelle est malade** (angine) alors elle a le droit d'aller en vacances chez Opa et Oma. Oma a fait des courses avec elle et elles ont acheté une Barbie pour moi, que ma sœur me donnera en rentrant. Je suis impatiente qu'elle guérisse et me lamente sur son manque d'effort pour y parvenir. Il paraît qu'elle ne mange pas et comme elle est bien faible, il faut qu'elle reste un jour supplémentaire chez les grands-parents. « Moi, si j'étais malade comme elle, je mangerai 4 kiwis, 1 orange et 2 mangues, comme ça, j'aurais plein de vitamines et serais tout de suite guérie !!! ». Enfin arrive le grand jour en fin de semaine, elle est guérie : « youpi, je vais avoir mon jouet ! ». Bon, ça me fait aussi plaisir de revoir ma sœur, des fois c'est chouette de jouer avec elle.

Ah, c'est l'heure du **bain** ! Je m'équipe : tuba, masque et hop, les cheveux sont lavés sans se mouiller les yeux ! Chouette il reste maintenant encore plein de temps pour jouer dans l'eau. Mes petits personnages du bain s'animent et je joue en français, en allemand et même en anglais !

Zut, papa est devant l'**ordinateur**. Avec mes crayons, je lui fais son portrait pour patienter, puis c'est à mon tour de jouer à l'ordinateur... ce qui me passionne en ce moment, c'est d'écrire tous les nombres les uns après les autres. Les parents enregistrent mon travail quand je m'arrête,



comme ça je ne suis pas obligée de recommencer au début à chaque fois. Patiemment, je suis



arrivée à environ 850, mais je compte bien continuer. Ah, mon temps devant l'ordinateur est terminé. J'ai aussi un autre jeu. Comme nous avons 2 téléphones, et que papa m'a montré une fois le n° de la maison, et bien je nous appelle et me laisse des messages sur le répondeur de l'autre appareil. Avantage : à force d'y jouer, je connais très bien le n° de la maison, inconvenient, si vous voulez m'appeler, les 2 lignes

sont occupées... essayez une autre fois...

**Je rêve d'être un ange.** Avoir des ailes est quelque chose de très tentant, mais pour cela, il suffirait de vouloir être une fée. Mon désir est encore plus profond, c'est le grand cœur que je cherche. C'est un chemin bien difficile mais reste mon désir le plus fort. A chaque fois que je rencontre une fée et que je peux prononcer un vœu, aussi à chaque fois que je veux promettre quelque chose à mes parents, je formule la même phrase : « je voudrais être toujours gentille » Perfectionniste, je ne vois pas trop ni mon grand cœur débordant de générosité, ni mes valeurs personnelles, ni mes progrès mais je constate surtout mes échecs et mon manque de contrôle de moi, que je regrette bien sûr tout de suite. Ma frustration s'exprime en agressivité et j'en souffre beaucoup.



Chouette ! Il a neigé ! Je me précipite avec mes skis dans le jardin. Il n'y a pas trop



d'épaisseur encore mais ça suffit pour réviser les bases. Chouette, il neige encore ! Cette fois, je peux faire un grand bonhomme de neige et 2 igloos dans le jardin, je vais aussi skier sur les champs en pente du village.

6 décembre ! **St. Nicolas** me gatte avec un disque de la partie instrumentale des chants de Noël. Chouette,

il y a tous les chants allemands et anglais de Noël que j'ai appris en cours de musique ! Je passe donc de grands moments à chanter accompagnée de la mélodie de mon disque. St. Nicolas m'invite aussi avec ma sœur à sa fête. Au programme : bricolages nombreux, gâteaux de Noël, puis il arrive et distribue des cadeaux aux enfants. J'arrange un peu ma robe, demande à papa si je n'ai pas de traces de chocolat autour des lèvres puis me range avec les filles de mon âge. Ça dure un peu car il commence par les enfants les plus jeunes. Je ne m'inquiète pas car les parents m'ont assuré qu'il y avait assez de cadeaux et qu'un était réservé pour moi. (Ils me racontent encore l'histoire où à 4 ans, de peur de ne rien avoir en voyant le tas de cadeaux dramatiquement diminuer, je m'étais précipitée et avais reçu un cadeau pour fille de 3 ans...). Quand les filles de 6 ans sont appelées, je suis, comme d'habitude la première à me présenter et recevoir mon cadeau.

Depuis la rentrée en novembre, je suis inscrite à un cours de **danse de ballet** : l'habit me plaît énormément, le cours aussi : je dois tout de suite montrer ce que j'ai fait et me remets en tenue dès que nous rentrons à la maison, pour bien expliquer. Comme je m'exprime beaucoup par le dessin, je fais aussi dans le même élan d'enthousiasme, un dessin de danseuse.



Oh, zut, juste avant les vacances de Noël, ma prof de danse nous annonce qu'elle annule le cours car nous ne sommes que 3 danseuses et nous n'avons pas de salle de danse (nous répétions jusqu'alors dans l'auditorium de l'école mais ce n'était pas optimal d'après la prof). Il paraît qu'en avril un nouveau cours commencera, je veux absolument y participer.

Attention, c'est bientôt Noël ! A la maison, les préparations battent leur plein : promenade dans les bois pour ramasser des branches de sapin que l'on attache ensuite en cercle pour faire une couronne de l'Avent, recherche de mousse et de vieilles souches qui serviront à la décoration de la crèche, retour à la maison et séries de gâteaux de Noël, décoration du



sapin : attention, c'est bien réglementé : maman met les crochets, Claire-Estelle accroche les boules rouges et moi les jaunes, et j'ai même le droit de mettre l'étoile en haut du sapin. Pour la crèche par contre, c'est papa qui s'en charge car les figurines sont « ses jouets » et c'est la seule fois dans l'année où il joue avec ses petits moutons et bergers, donc il ne faut pas le déranger, et surtout ne pas bouger ce qu'il a installé ! Je m'occupe alors à décorer les fenêtres du salon avec de la peinture et celle de ma chambre en y collant l'étoile de Noël. Le dernier jour

d'école, ma maîtresse me donne de la poudre magique pour les rennes du Père Noël : il suffit d'en mettre devant sa porte et les rennes sont attirés car ils en raffolent. Je verse donc toute la poudre dans une casserole que je mets devant la porte de la maison, le Père Noël ne pourra pas nous oublier !



Et voilà, c'est **noël** ! Je me couche, mais d'un coup, je me relève, rien n'est jamais trop sûr : je vais chercher la casserole avec la nourriture pour les rennes et l'installe carrément sous le sapin, ce serait trop dommage, si le Père Noël s'arrêtait devant notre maison sans vraiment y entrer. Bon, ça y est, je peux maintenant aller m'endormir, pleine de confiance et d'espoirs. Le matin, je suis réveillée très tôt, mais il faut que j'attende au moins une heure en lisant des livres avec maman avant que mademoiselle Claire-Estelle veuille bien finir sa nuit ! Il y a un brin de désolation et regardant le jardin juste encore parsemé de quelques amas de neige : « ce n'est pas un vrai Noël, il n'y a pas de neige ! », mais bon, même si ce n'est pas aussi beau

et blanc comme dans tous mes livres qui racontent Noël, le Père-Noël est quand même passé et une fois habillée en princesse avec une robe en or, le merveilleux est entièrement là.

Il n'y a plus trop de neige, mais il fait bien froid, donc nous allons au lac le plus proche pour nous promener dessus.



Nous partons maintenant pour fêter la nouvelle année en France. Nous logeons pour 3 jours et demi dans une grande maison avec plein d'amis. Il y a des filles de mon âge et nous formons vite une bonne petite bande de copines, surtout avec Chloé et Camille. Camille a déjà une robe de princesse. Je prête ma robe en or à laquelle je tiens tant à Chloé. Du coup, je n'ai plus rien, mais ce n'est pas grave, j'ai deux copines pour jouer.

De retour en Allemagne, je participe à un **cours de ski**. Le premier soir, en sortant du car, je suis tellement enthousiaste que je cours vers maman en criant de joie : « aujourd'hui, j'ai skié !!! ». Bon, l'excitation un peu retombée, j'approfondis l'objet de ma grande fierté : j'ai pris le téléski toute seule pour la première fois et j'y suis parvenue. Jusqu'alors, ça n'avait été possible que avec l'accompagnement d'un adulte.



Vouspi !!! Maman vient de m'annoncer qu'il y avait un **petit bébé** dans son

ventre. Je cours chercher mon stéthoscope et le pose sur son ventre pour écouter le bébé. Je décide : « si c'est un garçon, il s'appellera Paul, si c'est une fille, euh, ... ce sera Manon ou Anaïs, si tu veux, tu peux choisir ». Maintenant, tous les jours je pose l'oreille sur le ventre de maman pour écouter le bébé. Je lui fais aussi des chatouilles ou lui caresse la tête.

Ah, voilà maintenant le temps des galettes. J'adore toujours autant les cuisiner et les manger, d'ailleurs, il faut bien en profiter car dès que janvier sera terminé, nous passerons aux crêpes, alors salut, j'ai une fève qui m'attend et il faut aussi que j'en glisse une dans la part de Claire-Estelle sinon, elle va encore être de mauvaise humeur !

A la prochaine,

Anne-Amalia

